

Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes.
Les nouvelles pratiques urbaines.

Mémoire d'initiation à la recherche.

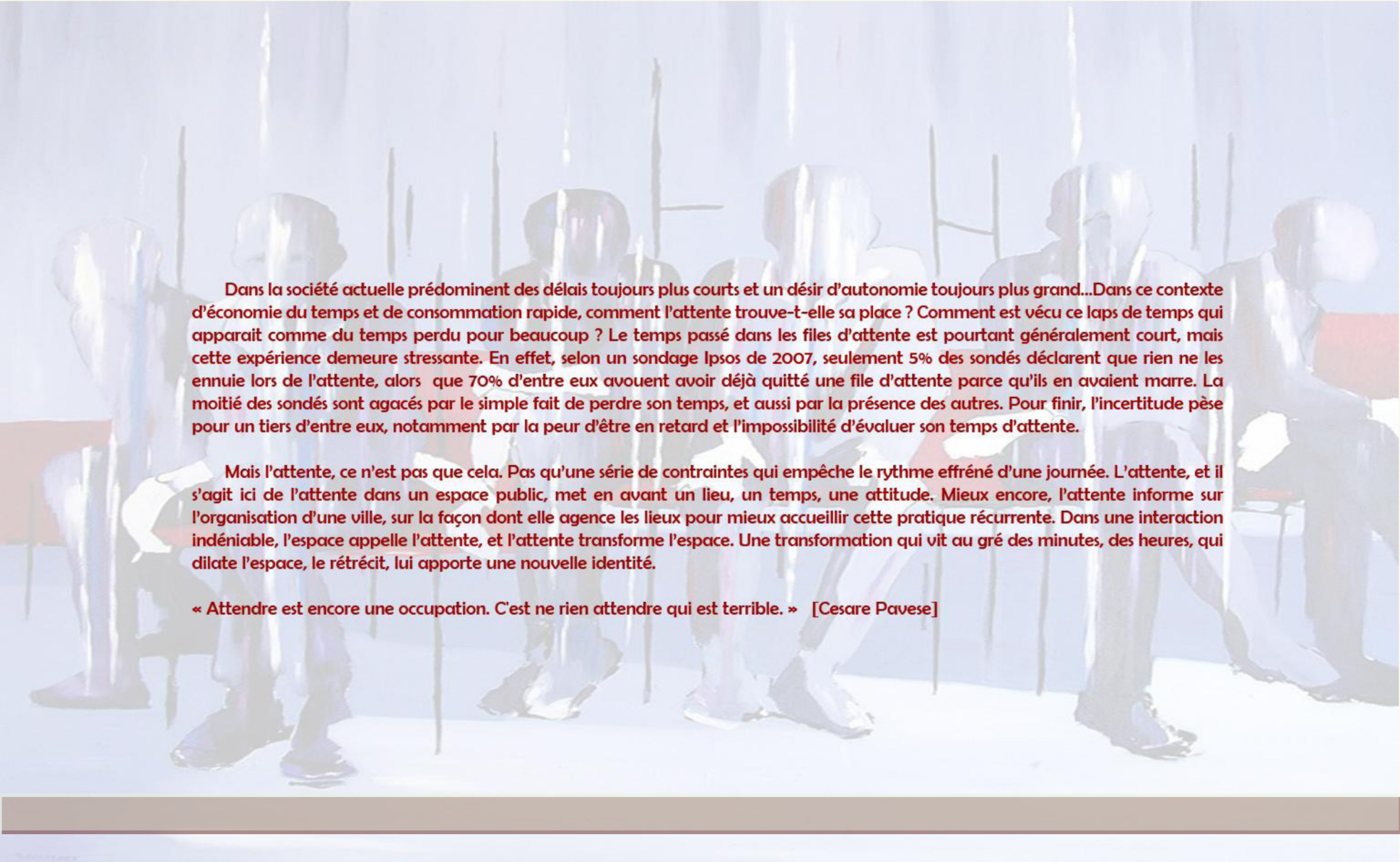
L'interaction entre attente et espace public.

Les espaces et les pratiques liés à l'attente à Nantes.

Coraline Raulo

Directeur d'études: Rémy Jacquier.

Nantes 2009-2010



Dans la société actuelle prédominant des délais toujours plus courts et un désir d'autonomie toujours plus grand... Dans ce contexte d'économie du temps et de consommation rapide, comment l'attente trouve-t-elle sa place ? Comment est vécu ce laps de temps qui apparaît comme du temps perdu pour beaucoup ? Le temps passé dans les files d'attente est pourtant généralement court, mais cette expérience demeure stressante. En effet, selon un sondage Ipsos de 2007, seulement 5% des sondés déclarent que rien ne les ennue lors de l'attente, alors que 70% d'entre eux avouent avoir déjà quitté une file d'attente parce qu'ils en avaient marre. La moitié des sondés sont agacés par le simple fait de perdre son temps, et aussi par la présence des autres. Pour finir, l'incertitude pèse pour un tiers d'entre eux, notamment par la peur d'être en retard et l'impossibilité d'évaluer son temps d'attente.

Mais l'attente, ce n'est pas que cela. Pas qu'une série de contraintes qui empêche le rythme effréné d'une journée. L'attente, et il s'agit ici de l'attente dans un espace public, met en avant un lieu, un temps, une attitude. Mieux encore, l'attente informe sur l'organisation d'une ville, sur la façon dont elle agence les lieux pour mieux accueillir cette pratique récurrente. Dans une interaction indéniable, l'espace appelle l'attente, et l'attente transforme l'espace. Une transformation qui vit au gré des minutes, des heures, qui dilate l'espace, le rétrécit, lui apporte une nouvelle identité.

« Attendre est encore une occupation. C'est ne rien attendre qui est terrible. » [Cesare Pavese]